

# BRÈVE PRÉSENTATION DU MOUVEMENT PENTECÔTISTE ET DE SON IMPLANTATION SUR LA CÔTE BASQUE

*Michel LASSALLE*  
Professeur de Lettres  
Lycée Louis de Foix de Bayonne

Le Pentecôtisme, mouvement religieux d'origine protestante, est apparu aux États-Unis en 1900. Il se situe dans la lignée des mouvements de scission ou dits de « réveil » qui ont jalonné l'histoire du Protestantisme depuis la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Il s'est ensuite rapidement répandu sur le continent nord-américain, puis en Europe (Pays de Galles en 1904, Norvège en 1906, Angleterre, Suède, Finlande, Danemark, Hollande en 1907, au Chili en cette même année 1907), en Australie en 1908, grâce à la prédication de pasteurs, missionnaires ou simples fidèles, gagnés par la doctrine pentecôtiste et soucieux de la diffuser.

En janvier 1930, un évangéliste anglais Douglas Scott (Ilford, Essex, 1900 - Chalon-sur-Saône, 1967) s'installe dans la ville du Havre et débute une série de réunions sur le thème de la guérison divine et de la conversion<sup>2</sup>. Il poursuit son œuvre missionnaire dans le nord, l'est, puis le sud de

la France, jusqu'à couvrir la totalité du territoire national, au Congo, pendant les années de guerre, en Afrique du Nord de 1951 à 1955, puis à nouveau en France jusqu'à sa mort.

Les témoignages de conversions, guérisons divines, « baptêmes du Saint-Esprit », glossolalie et prophétisme se multiplient, si bien qu'à la suite de la prédication de Douglas Scott et de ses premiers collaborateurs (Ove Falg, André Nicole, Henri et Marcel Roux, André Thomas-Brès en particulier), des Églises se constituent qui tiennent leur première convention au Havre du 11 au 14 février 1932, se fédèrent en Assemblées de Dieu de France et créent le journal « Viens et Vois » qui deviendra en 1973 « Pentecôte ».<sup>3</sup>

Sur le plan théologique, les Pentecôtistes affirment deux dogmes bien précis : l'attachement exclusif, d'une part, à la foi en Jésus-Christ et aux seules Écritures, selon le principe bien connu du *sola gratia, sola fide, sola scriptura* ; la croyance, d'autre part, aux charismes manifestés le jour de la Pentecôte<sup>4</sup>, dont les règles sont fixées par l'apôtre Paul, principalement dans la première Épître aux Corinthiens<sup>5</sup>, et qui constituent une des marques significatives de la primitive Église. Si nous reprenons les normes pauliniennes, ces charismes sont les suivants : « parole de sagesse », « parole de connaissance », « foi », « don des guérisons », « don d'opérer des miracles », « prophétie », « discernement des

---

***M. Michel Lassalle est l'auteur d'un travail d'étude et de recherche intitulé "Le pentecôtisme sur la côte basque. Histoire des Assemblées de Dieu de Bayonne, Biarritz et Ciboure 1955-2000" à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour en septembre 2001.***

<sup>1</sup> Baptistes, Presbytériens, Quakers, Méthodistes, Congrégationalistes, Piétistes, Frères Moraves, Armée du Salut ou Mouvements de Sainteté, pour ne citer que quelques-uns d'entre eux, constituent ainsi les entités de cet émiettement. Voir LEONARD (E.G.), *Histoire générale du Protestantisme*, Paris, PUF, Collection Quadrige, 1964, 3 volumes.

<sup>2</sup> STOTTS George, *Le Pentecôtisme au pays de Voltaire, Voltaire*, thèse de doctorat en philosophie, section histoire, août 1973, publiée par les Éditions Viens et Vois - Grézieu la Varenne - 1978.

<sup>3</sup> STOTTS George, *op. cit.*, pp 86-87.

<sup>4</sup> Actes des Apôtres, chapitres 2:4-8 ; 10:44-46 et 19:6.

<sup>5</sup> Chapitre 12 de l'Épître essentiellement.

esprits », « diversité » et « interprétation des langues » (première Épître aux Corinthiens, chapitre 12, versets 7 à 12). Du reste, contrairement à une opinion communément répandue, ces divers charismes n'ont pas disparu avec la première Église, et se sont manifestés à plusieurs reprises au Moyen-Age au sein de l'Église Catholique, chez des groupes « hérétiques » (Vaudois, Cathares, Béguins, Franciscains spirituels ou autres communautés se considérant comme évangéliques)<sup>1</sup>, à l'époque moderne chez certains Jansénistes, dans la pratique de certaines communautés protestantes (Quakers, Huguenots cévenols, Méthodistes, Irvingites, par exemple), et enfin sont répandus au sein du Renouveau Charismatique Catholique contemporain.<sup>2</sup>

\* \* \*

C'est un des auxiliaires de Douglas Scott, M. Guy-Robert Stuelsatz, né en 1924, qui vint pour la première fois prêcher le message pentecôtiste dans la ville de Biarritz. Il débuta une série de réunions le vendredi 28 janvier 1955 dans une salle de la Cité Administrative, sur le thème de « la puissance la foi ». Au cours de cette même année, huit personnes se convertirent et reçurent le baptême d'adultes. La première communauté pentecôtiste de la Côte Basque était née. En 1956, le pasteur savoyard Marcel Thévenet vint remplacer M. Stuelsatz. Cette même année, les réunions et cultes pentecôtistes commencèrent à se dérouler dans une salle en sous-sol de l'Hôtel Continental. Cette période voit l'accroissement du groupe des fidèles (25 membres en 1960) et la création de l'association culturelle de

<sup>1</sup> Le médiéviste André Vauchez, membre de l'Institut, directeur de l'École française de Rome, a bien explicité ce point dans sa communication sur « la contestation prophétique » au cours du colloque « Histoire médiévale et Christianisme » organisé par le CNRS à Orléans les 28, 29 et 30 septembre 2001.

<sup>2</sup> Articles *Saint Esprit* et *Pentecôtisme* de l'*Encyclopaedia Universalis*, et *Pentecôtisme, Irving, glossolalie, prophétisme, imposition des mains, sanctification, mouvement de sanctification* de l'*Encyclopédie du Protestantisme* (Paris, Éditions du Cerf ; Genève, Éditions Labor et Fides ; 1995).

l'Assemblée de Dieu de Biarritz dont les statuts furent déposés à la sous-préfecture de Bayonne le 26 décembre 1960 et qui se fédéra à l'Union Nationale des Assemblées de Dieu de France.

Les années 1960 et 1970 marquent une forte croissance de la communauté : augmentation du nombre des membres de l'Église, organisation de réunions dans la ville de Bayonne (dans une salle d'une maison particulière de la rue Maurice Goalard), projet d'achat d'un local sur la commune de Biarritz. C'est chose faite au mois d'août 1973 : grâce exclusivement aux dons et offrandes des fidèles, l'Assemblée de Dieu de Biarritz se rend acquéresse d'un ancien atelier de menuiserie au 7, rue d'Espagne, qui, restauré et aménagé, offrira une salle de culte d'une superficie de 158 m<sup>2</sup>, d'une capacité de 129 places assises, des salles adjacentes pour le déroulement de l'école du dimanche et un appartement pour le couple pastoral.

Deux événements majeurs marquent l'histoire de l'Assemblée au cours des années 1980 : la nomination en 1981 d'un deuxième pasteur, en charge du groupe bayonnais (à Biarritz, Adrien Bessaguet avait succédé en 1980 à Daniel Farina, 1964-1978 et Paul Ratz, 1977-1980) et l'achat d'un local qui sera transformé en Église. Aussi Alain Rey, antérieurement pasteur à Moissac, prend-il ses fonctions en 1981, et l'Assemblée de Dieu achète-t-elle pour la somme de 430 000 F un « local autrefois à usage de dépôt et de garage »<sup>3</sup>, qui sera aménagé comme celui de Biarritz en 1976. L'intégralité du financement sera, de la même manière assuré par l'ensemble des dons et offrandes des fidèles. Le culte pentecôtiste peut donc être organisé à Bayonne en cette année 1983 pour une cinquantaine de fidèles ou sympathisants. De plus, le nom de l'association est modifié et devient légitimement : Assemblée de Dieu de la Côte Basque (A.D.D.C.B.).

L'« œuvre », pour reprendre un terme cher aux Pentecôtistes, s'étendait parallèlement vers

<sup>3</sup> Actes notariés de la vente Damestoy – Assemblée de Dieu de Biarritz du 1<sup>er</sup> février 1983.

le Sud de la Côte. En 1985, « trente quatre personnes<sup>1</sup> suivent régulièrement les réunions »<sup>2</sup> Aussi est-il envisagé la création d'un troisième lieu de culte dans le secteur. La maison Nere Kayola, 6, rue Turnaco, à Ciboure est ainsi acquise le 18 décembre 1992 pour un montant de 640 000 F, financés par l'Assemblée de Dieu de Biarritz à hauteur de 390 000 F (61 % de la somme) et par un emprunt de 250 000 F remboursable en dix ans. De plus, un pasteur stagiaire, Gilles Régnier, qui vient de Limoges, est affecté à ce groupe d'une trentaine de personnes. Entre temps, Christian Cayol avait succédé à Alain Rey à Bayonne en 1989 et Alain Tournier à Adrien Bessaguet à Biarritz en 1992. Ils seront eux-mêmes respectivement remplacés par Yves Vors et Christophe Ensminger en 1998, tandis que Lionel Fouché, parti à Saint-Pierre-et-Miquelon après avoir été en poste à Ciboure de 1997 à 2000, n'est toujours pas remplacé.

L'essentiel des activités de l'Assemblée de Dieu de la Côte Basque consiste en l'organisation « du culte évangélique », selon les statuts et les principes ecclésiastiques définis en 1960, de réunions de semaine consacrées à la prière, l'étude biblique ou l'évangélisation, de l'école du dimanche pour les enfants, de retraites spirituelles pour les adultes, de camps de jeunes pour les adolescents. L'aide sociale n'est pas oubliée, qui se manifeste par des dons aux membres les plus démunis de la communauté, à d'autres associations, religieuses ou caritatives, enfin, qui sont adressés au champ missionnaire (francophone essentiellement) dans lequel œuvrent environ quatre-vingts personnes dans le cadre de l'action Missionnaire des Assemblées de Dieu de France.

\* \* \*

Ainsi, le Pentecôtisme sur la Côte Basque a-t-il réussi la gageure, en ces temps de

« sécularisation », « laïcisation » ou « déchristianisation »<sup>3</sup>, de s'implanter, certes timidement à ses débuts, de s'établir (création en 1960 d'une association culturelle), de se consolider (accroissement régulier du nombre de ses membres, acquisition et aménagement de trois lieux de culte), de rester fidèle à la prédication évangélique et à la pratique des charismes que nous évoquons en préambule. Malgré un vieillissement et une stagnation des effectifs au cours des années 1990, deux cent vingt-neuf adultes baptisés sont membres de l'association à la fin de l'année 2000 : cent à Biarritz, quatre-vingt dix neuf à Bayonne et vingt-neuf à Ciboure. Le dynamisme des deux jeunes pasteurs en poste, ainsi qu'un dialogue inter-religieux de plus en plus constructif avec la Fédération Protestante de France, au sein de laquelle, sur le plan national, l'UNADF rejoindra vraisemblablement, dans les années à venir, quinze églises luthériennes, réformées, évangéliques et pentecôtistes déjà membres,<sup>4</sup> laissent entrevoir des perspectives de mutation et de développement intéressants pour l'avenir.

---

#### Quelques ouvrages récents sur le Pentecôtisme :

- Douglas JETER, *Le problème de la communication de l'Évangile et de sa perception : l'exemple des Assemblées de Dieu de France*, thèse de Doctorat en sciences des religions, Paris 4, sous la direction de J. Baubérot, 1994.
- Harvey COX, *Retour de Dieu : voyage en pays pentecôtiste*, (traduit de l'ouvrage anglais *Fire from Heaven* par Michel Valois), Desclée de Brouwer, Paris, 1995, 296 p.
- Sébastien FATH, "Baptistes et Pentecôtistes en France, une histoire parallèle ?" *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, tome 146, juillet/août/sept. 2000, p. 523-567.

---

<sup>3</sup> REMOND, René, *Le Christianisme en accusation*, Paris, Desclée de Brouwer, octobre 2000, p. 84.

<sup>4</sup> Document de travail *Pour dialoguer* (Fédération Protestante de France et Églises candidates à une adhésion à la FPF), 4<sup>e</sup> trimestre 2000.

<sup>1</sup> Originaires de Saint-Jean-de-Luz et de ses environs.

<sup>2</sup> Procès-verbal des délibérations du conseil d'administration du 17 novembre 1985.